

La grotte de la Norée

- Moi ? Mais, je n'ai que neuf ans, je ne peux pas faire ça !

Quentin était subjugué par cet être qui se dressait devant lui. Une luminosité intense et un sentiment de puissance s'en dégagèrent. Pourtant, le jeune garçon n'avait pas vraiment peur, mais ne comprenait pas ce qui arrivait. Depuis qu'il était entré dans la grotte avec les enfants de son école, il se passait des événements étranges.

D'abord ce bruit sourd qui lui avait agressé les oreilles, suivi d'une secousse. Ensuite des stalactites qui grandissaient presque à vue d'œil, dont le goutte à goutte s'était transformé en un très fin filet d'eau, alors que leur guide avait expliqué qu'il fallait un siècle pour qu'une stalactite augmente de quelques centimètres... Puis les chauves-souris qui venaient, disparaissaient, puis revenaient, sans se soucier de la présence d'êtres humains, contradictoire une fois encore avec les informations du guide. Et, pour finir, l'extinction de toutes les lumières, ce qui avait créé une panique générale et l'avait conduit dans cette cavité, avec d'autres enfants.

Quentin a neuf ans. Avec son mètre quarante cinq, il est grand pour son âge et bien bâti. Il a de beaux yeux marron vert et les cheveux châtons, souvent en pétard, remontés d'une houppette sur le devant. C'est un enfant à l'esprit vif, très intelligent, généreux, doué en informatique, sportif mais râleur, ce qui lui a déjà posé des problèmes. Il est l'aîné d'une famille de trois enfants et assume pleinement ce rôle, même si ce n'est pas toujours facile d'avoir une sœur, Audrey, chipie et un petit frère, Matthieu, pot de colle... mais au fond, il les aime bien comme ça. Quentin habite un petit village près de Poitiers, nommé Pouzioux la Jarrie. La vie y est douce et agréable. L'école n'est qu'à environ sept cents mètres de sa maison, ce qui permet au jeune garçon de rentrer juste après les cours, avec son frère et sa sœur, leur évitant de rester à la garderie à attendre leurs parents.

Ce vendredi 10 février 2006 ne devait pas être un jour comme les autres car tous les enfants de l'école devaient visiter la grotte de la Norée. Quentin, bien qu'il soit très bon élève, n'aime pas particulièrement l'école, alors ce jour, sans cours théoriques, devait être une journée spéciale ! Ce matin-là, il faisait particulièrement froid. Le thermomètre était descendu bien au-dessous de zéro. Un fin manteau de givre

recouvrait le sol, sans gêner cependant la circulation. Le paysage était tout blanc et faisait penser à Noël. Les enfants avaient attendu les bus qui devaient venir les chercher à l'école à 8h30 pour les emmener sur le site. Ils étaient tous emmitouflés dans de gros vêtements, avec juste leurs petits yeux qui dépassaient, tout le reste du corps était bien au chaud.

La grotte n'était qu'à deux kilomètres de l'école. Les enfants auraient pu y aller à pied, mais vu la saison, les professeurs avaient préféré utiliser un moyen de transport. Cette grotte a été creusée il y a des milliers d'années par des rivières souterraines, puis sculptée par les eaux d'infiltration. Elle surplombe légèrement cette partie de la région. Elle a été longtemps fermée pour être aménagée, de façon à être visitée tout en respectant le rythme biologique des chauves-souris qui s'y réfugient. La grotte de la Norée est composée de plusieurs galeries, huit exactement. Cinq sont ouvertes au public toute l'année et trois sont strictement réservées à ces étranges mammifères. Toutes les galeries ont leur ouverture au même endroit mais très rapidement se séparent pour tapisser un territoire très étendu. Les chauves-souris qui les occupent peuvent, elles, évoluer à leur aise dans l'ensemble de la grotte par l'intermédiaire des cheminées naturelles.

Les deux cent cinquante élèves de l'école primaire étaient répartis en cinq groupes, en mélangeant les niveaux, chaque groupe devant visiter une galerie différente pendant la matinée. Ensuite, ils devaient pique-niquer tous ensemble et enfin, faire des ateliers l'après-midi, pour comparer ce que chaque groupe avait découvert dans les différentes galeries.

Quentin était un peu déçu de se retrouver dans le même groupe que son frère et sa sœur mais étant donné que David et Marvin, ses deux meilleurs amis, étaient également avec lui, il oublia vite sa déception initiale. Et puis, Audrey et Matthieu étant eux aussi avec leurs copains et copines, ils ne devraient pas trop l'embêter.

Dans la grotte, lorsque des lumières s'éteignirent, des enfants se mirent à hurler et à courir dans tous les sens. Une secousse ressentie plus tôt avait déjà créé un climat tendu. Michael, leur guide, les avait pressés de regagner la sortie, car ils étaient enfoncés loin dans la grotte. S'il y avait d'autres secousses, il craignait qu'un éboulement n'ait lieu. C'est donc sur le chemin du retour que l'obscurité totale se produisit. Marie-Christine, une des maîtresses, avait beau dire aux enfants de ne pas crier et de ne pas bouger, que la lumière allait revenir, rien à faire, la bousculade

s'amplifiait, chacun essayant de trouver, seul, le chemin de la sortie. Marie-Christine et Louissette, son assistante maternelle, sentirent des enfants s'accrocher désespérément à elles et essayèrent de les rassurer, mais ne voyant pas ce qu'il se passait, elles avaient, elles-mêmes, également du mal à se maîtriser. De longues minutes passèrent et la lumière ne revenait toujours pas. Une deuxième secousse se produisit. Aussitôt, des cris semblèrent venir de tous les côtés, accentués par la résonance et les échos dus aux parois de la grotte. Le calme revint cependant assez rapidement, les enfants semblaient résolus à subir leur sort. Il faut dire qu'ils n'en étaient pas à leur premier tremblement de terre.

Michael n'entendit aucune chute de pierre, mais combien de temps cela allait-il durer ? Combien de temps la grotte résisterait-elle ?

Michael a vingt ans. Il mesure plus d'un mètre quatre-vingts. Il a les cheveux châtons, avec une petite tresse qui descend sur la nuque.

Il connaît par cœur tous les moindres recoins de cette grotte, car ce sont ses parents qui l'exploitent. Tout petit, il y jouait beaucoup en cachette. Il se souvint qu'il y avait dissimulé des torches, notamment dans certaines salles interdites, mais il ne savait plus où exactement. Il ne s'était jamais retrouvé dans le noir à l'intérieur de la grotte, et là, il ignorait où il était exactement. Si seulement il avait un briquet ou des allumettes pour pouvoir se repérer.

Le froid semblait s'accroître, sans atteindre, pour l'instant, la température extérieure.

- Quentin ! hurla une petite voix, Quentin !

- Je suis là, Matthieu !

Mais le petit garçon n'entendit pas son grand frère. Quand les lumières s'étaient éteintes, il avait paniqué comme tout le monde et avait couru à l'aveuglette. Il s'était retrouvé avec d'autres enfants dans une sorte de salle. Quentin, Marvin et David, quant à eux, s'étaient rapprochés les uns des autres dès le début de l'obscurité. Ils jouaient aux fiers, mais en fin de compte, ils avaient également très peur. Il faisait si noir et le froid commençait à leur engourdir les membres. Il leur semblait entendre des bruits d'ailes au-dessus de leur tête. Des chauves-souris, peut-être ?

- Matthieu ? Où es-tu Matthieu ?

Quentin décida de se diriger du côté où il avait entendu la voix de son petit frère. Marvin et David, sentant le déplacement du garçon, suivirent le mouvement.

- Matt ? Matt ? cria Quentin.

- Tu ne peux pas le trouver, on n'y voit rien, faut pas bouger et attendre la lumière. On risque de se retrouver dans une des salles interdites si on continue, dit David.

Quentin continua cependant d'avancer, sentant ses copains le suivre tout de même. Le sol était bosselé, des gouttes leur tombaient dessus, des enfants pleurnichaient par endroits, mais les cris semblaient avoir cessé, laissant la place à la consternation et au chagrin. Quentin continua de longer les rochers, à l'écoute de tout mouvement ou tout indice lui indiquant la présence de son petit frère.

- Quentin, on ferait mieux de ne plus bouger, on va se perdre, insista David.

- Aaaaaaaaaaaaaah !

David et Marvin restèrent tétanisés par le cri strident de Quentin. Mais que se passait-il, pourquoi ce hurlement et pourquoi Quentin tremblait-il ainsi ?

- Quentin, qu'y a-t-il ? demanda Marvin d'un ton apeuré.

- Ma jambe, répondit Quentin, ma jambe !

Il n'y eut plus un seul bruit, chacun retenait sa respiration en espérant que la lumière reviendrait enfin. Quentin prit son courage à deux mains et fit glisser ses doigts le long de sa jambe pour essayer de la libérer. Il sentit quelque chose de très froid. Il s'était probablement pris dans la pierre. Dans une grotte, il y a toujours des morceaux de pierre qui dépassent. « Oui », essaya-t-il de se rassurer, c'est certainement de la pierre. Il continua son inspection, quand il sentit comme du tissu. Le noir, la peur et le froid avaient diminué son sens tactile et ses capacités de raisonnement. Il n'arrivait pas à comprendre et à identifier ce qu'il y avait sous ses doigts. Il continua à tâter l'objet qui le retenait.

- Lâche-moi tout de suite ! hurla-t-il.

David et Marvin firent un bond en arrière de surprise en entendant la voix de Quentin. Mais à qui parlait-il ?

- Audrey, je t'ai dit de me lâcher la jambe !

Audrey, de deux ans la cadette de Quentin, est une adorable petite fille de 7 ans aux grands yeux marron. Son passe-temps favori, à part le hip-hop, est de faire rager ses frères. Elle a de longs cheveux châtain dégradés et ressemble à un modèle sorti d'un magazine de mode. Elle a de jolies petites formes enveloppées, souvent mises en valeur par ses vêtements moulants. D'esprit serviable, c'est toujours une joie pour elle d'aider les autres. Elle a une ouïe très développée et sait s'en servir pour écouter aux portes, surtout à celle de la chambre de ses frères.

Audrey avait entendu Quentin venir dans sa direction et s'était jetée à ses pieds, terrorisée par la situation. Elle serrait si fort la jambe de son grand frère qu'il n'arrivait pas à lui faire lâcher prise. Quentin sentait la colère l'envahir. Ils étaient bloqués là, dans une grotte, dans la plus totale obscurité et Audrey ne trouvait rien de mieux que de l'immobiliser.

- Audrey, lâche Quentin, ordonna Marvin, et donne-moi ta main, on restera tous les quatre ensemble.

Il chercha à tâtons la fillette. Il toucha une tête, puis glissa ses mains pour trouver celles d'Audrey. Elle s'était blottie si fortement contre son frère que Marvin eut peine à trouver dans quelle position elle était. A force de mots doux et de patience, il parvint à libérer son ami. Audrey s'agrippa alors désespérément à lui.

- Quentin ! Viens me sauver, pleurnicha une petite voix qui semblait si lointaine. Je me suis perdu !

- Restez ici avec Audrey, je vais chercher Matthieu, dit Quentin.

- Ah ça non ! se rebiffa David. On reste tous ensemble et on ne bouge plus. On attend que la lumière revienne.

- Si c'était ta sœur Mélissa, tu n'irais pas la chercher, toi ?

David ne répondit pas.

- Si c'était ma petite sœur, je crois que j'irais moi, admit Marvin.

- Très bien, on y va, ronchonna David.

- Non, je ne veux pas qu'on bouge, j'ai trop peur de vous perdre, murmura Audrey.

- Audrey, faut aller chercher Matthieu ! Il n'a que cinq ans et a peur tout seul, la rassura Marvin. Dans la panique, il a dû courir n'importe où et s'est perdu. Donne-moi ta main et on va avancer doucement. Vas-y Quentin, on te suit.

En tant ordinaire, Audrey aurait bien apprécié toutes les attentions de Marvin, car elle avait un petit penchant pour lui. Il faut avouer que ce jeune garçon de neuf ans est déjà le tombeur de ces demoiselles ! Avec ses cheveux châtain savamment coiffés de gel, ses yeux charmeurs bleu vert et ses vêtements toujours à la mode, il sait mettre les atouts de son côté. C'est, comme on dit, « un beau gosse ».

Le petit groupe commença sa lente avancée dans le labyrinthe. Quentin ouvrait la marche. Ses mains glissaient le long des parois, à la recherche d'indices sur le trajet qu'ils empruntaient. Le terrain était accidenté et sinueux ; la roche était humide et

toujours d'une froideur surprenante. David tenait Quentin par son blouson, Marvin en faisait de même avec celui de David et Audrey le collait comme son ombre.

- Pourquoi t'arrêtes-tu ? demanda David.

- Je ne sais pas où aller, je n'entends plus Matthieu, indiqua Quentin.

Les quatre enfants firent le silence pour essayer de repérer des mouvements, des bruits, des sons, mais rien. Un calme absolu s'était répandu dans cette partie de la grotte. A croire qu'il n'y avait personne d'autre qu'eux. Ils avaient dû parcourir trop de chemin. Pourtant Quentin était sûr que c'était de ce côté qu'il avait entendu la voix de Matthieu. Il avait un bon sens de l'orientation, mais dans le noir, ce n'était plus pareil, il avait perdu tout repère, il doutait de plus en plus de lui.

- Il est sur la droite, indiqua Audrey.

- Comment le sais-tu ? s'étonna Marvin.

- Je l'entends, il dit : Quentin, viens me sauver, il pleut ici.

- Tu dis n'importe quoi, t'es bien une fille, s'emporta David.

- Non, non, elle entend des choses que nous n'entendons pas. Papa plaisante souvent à ce sujet, rétorqua Quentin

- Passe devant Audrey, on va te suivre, proposa Marvin.

Audrey ne bougea pas et se mit à trembler davantage. Elle entendait son cœur battre à tout rompre. Devant, dans le noir, on n'y voyait absolument rien et il y avait peut-être plein de bêtes.

Un bruit régulier se fit entendre, de plus en plus fort.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda Quentin. Vous entendez ?

- Oui, répondit David, ça semble tout proche et derrière nous.

- C'est Audrey, indiqua Marvin, elle claque des dents et tremble comme une feuille.

- Bon, c'est bon, je reste devant, mais arrête de faire ce bruit-là ! ordonna Quentin.
Matt, Matt, où es-tu ?

Aucune réponse.

- Sur la droite, répéta Audrey.

Quentin essaya d'atteindre l'autre côté de la paroi, pour aller sur la droite. Un obstacle le fit trébucher. Il entraîna David dans sa chute. Marvin, surpris par le brusque mouvement, avait lâché prise.

- Ça va les gars ? demanda-t-il.

- Je me suis blessé au poignet, je crois que je saigne un peu, car je sens un liquide chaud, mais ça va, je n'ai pas mal, précisa David.

Quentin ne répondit pas.

- Quentin, ça va ?

- Comment t'appelles-tu ? demanda Quentin.

David et Marvin ne comprirent pas ce que disait leur copain. Il avait dû se cogner la tête et il délirait. Audrey avait perçu des bruits de mouvements, comme un contact entre un tissu et une main. Elle comprit que Quentin avait trouvé quelqu'un et essayait de l'identifier en le touchant.

- Ce doit être une petite fille, car le tissu semble soyeux, précisa Audrey.

- En effet, confirma Quentin. Elle a des barrettes dans les cheveux et ses yeux ont tellement pleuré qu'elle a l'eau des joues qui commence à geler.

- Comment t'appelles-tu ? redemanda Quentin.

- Je, je... Emma.

- Lève-toi et viens avec nous Emma, intima Quentin.

La petite fille s'exécuta, trop contente de ne plus être toute seule dans le noir. Elle sentit une bouffée de chaleur lui réchauffer son petit corps de cinq ans quand elle perçut une main prendre la sienne.

Le petit groupe continua d'avancer, au gré des méandres du couloir qui s'offrait devant eux.

- Regardez, il y a de la lumière là-bas ! s'exclama David.

Les autres enfants avaient beau scruter autour d'eux, ils ne distinguaient aucune source lumineuse. Il est vrai que David était nommé « œil de lynx » dans leurs jeux quotidiens, mais quand même, aucune lumière ne parvenait aux yeux des autres.

- Vous voyez quelque chose, vous ? questionna Marvin.

Un non timide se fit entendre, comme un écho, produit par la réponse de chacun.

- Je vous dis que je vois quelque chose tout là-bas ! insista t-il.

- Ben, ouvre la marche alors, on te suit, proposa Quentin.

- Moi, devant ?

- Nous, nous ne voyons rien, alors nous ne savons pas de quel côté aller ! râla Quentin.

David sentit la main de son copain lui attraper la sienne et le tirer pour le faire passer devant lui. David aimait bien mener la bande en temps ordinaire, mais là, il le vivait mal. Quentin le poussa pour le faire avancer et David commença doucement à évoluer à son tour en tête du groupe. Il distingua de mieux en mieux la lumière.

- Je la vois, moi aussi ! s'emporta Marvin.

En effet, une lumière vacillante semblait provenir d'une des salles. Le petit groupe progressa plus rapidement, guidé par cette lumière qui leur montrait le chemin.

- Quelqu'un a dû trouver une lampe, s'exclama Quentin.

- Ou on est près de la sortie ! suggéra la petite Emma.

Le groupe se mit à courir vers la source lumineuse, persuadé qu'Emma avait trouvé l'explication.

David entra le premier dans la salle, tout content par le spectacle qu'il imaginait trouver. Il s'arrêta net, ce qui provoqua une bousculade derrière lui, car le groupe n'était pas préparé à un arrêt aussi brutal.

- Ça ne va pas de t'arrêter comme...

Marvin ne finit pas sa phrase. Il regardait David dont le visage était d'une pâleur extrême, lui d'origine portugaise, qui normalement semblait bronzé toute l'année !

David, neuf ans, a les cheveux noirs, ondulés. Il a de grands yeux marron entourés de cils épais, légèrement recourbés. C'est le plus petit des trois amis avec son mètre trente deux.

Marvin se sentit envahir par un sentiment étrange, mêlé de peur et de curiosité. Il se tourna doucement et LE découvrit. IL était là, semblant flotter dans les airs, d'une grandeur démesurée.